

011	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	24 janvier 2022
		Belfort	UTBM - L'école de mes rêves



UTBM : « L'ÉCOLE DE MES RÊVES »

ORIGINAIRE D'HÉRICOURT, ROBIN ORY NE SE VOYAIT PAS FAIRE SES ÉTUDES D'INGÉNIEUR AILLEURS QU'À L'UNIVERSITÉ TECHNOLOGIQUE DE BELFORT-MONTBÉLIARD. ENTRÉ À L'UTBM JUSTE APRÈS LE BAC, IL A DÉCIDÉ DE VIVRE SES TROIS ANNÉES DE CYCLE INGÉNIEUR EN ALTERNANCE.

À 21 ans, Robin Ory vient d'entamer sa troisième année au sein de l'Université technologique de Belfort-Montbéliard. Pour ce Haut-Saônois d'origine, intégrer l'école d'ingénieur de l'Aire urbaine, régulièrement classée parmi les meilleures de France, était « un rêve. » « J'ai toujours eu envie de devenir ingénieur. Et pour moi qui ai grandi à Héricourt (70), je ne me voyais pas ailleurs qu'à l'UTBM », explique le jeune homme, qui l'a intégré en septembre 2018, juste après un bac S-SVT. Mais le rêve a failli tourner court. Après trois semestres de tronc commun, il est convoqué par les professeurs. « Mes résultats étaient un peu faibles. Ils m'ont dit de me reprendre, tout en me conseillant de me réinscrire sur Parcoursup, au cas où... » Un électrochoc pour lui, qui reconnaît volontiers « un petit manque de travail et sans doute, une trop grande assiduité en soirées. »

LE CHOIX DE L'ALTERNANCE

Ce semestre de la dernière chance, Robin le vit chez lui à Héricourt ; le confinement a renvoyé tous les étudiants face à des écrans. Un mal pour un bien, au final. « Coupé de tout, je me suis remis au boulot à fond. Et j'ai pu compter sur le soutien de mes parents », raconte le jeune homme. Résultat : le « meilleur semestre de [s] a vie » et le droit, accordé à quelques privilégiés de



« Pour beaucoup, Belfort ne fait pas rêver comme ville étudiante. Mais c'est vraiment une ville agréable », explique Robin Ory, étudiant en troisième année à l'UTBM. Photo ER/Michael DESPREZ

bénéficier d'un cinquième semestre pour valider les crédits nécessaires pour entrer en cycle d'ingénieur.

En septembre 2021, il intègre la spécialité logistique industrielle, l'une des neuf filières offertes par l'UTBM (5 sous statut étudiant, 4 en alternance). « C'est la plus générale. Elle peut mener vers la qualité, la gestion de production, de stocks, voire d'usine », précise Robin, qui avoue chercher encore sa voie.

Ses trois années de cycle ingénieur, Robin a décidé de les vivre en alternance. Comme 120

autres étudiants. Et comme son grand frère passé, avant lui, à l'UTBM, en filière informatique. « L'alternance me convient parfaitement, parce que j'ai besoin de concret. » Chez Faurecia Clean Mobility, à Bavans (25), dans la division Marchés émergents, qui supervise les usines du groupe en Inde, Russie, Afrique du Sud, Argentine et Brésil, il est plongé dans « l'effervescence de la filière automobile. » S'il réfléchit encore à sa carrière future, Robin sait en tout cas que son diplôme UTBM lui ouvrira de nombreuses portes. ■

Aurélien BRETON